

Etudes et documents

Indicateur avancé de l'emploi pour le canton de Genève (IAE)

Principales caractéristiques

Introduction

L'analyse de la conjoncture économique se heurte parfois à la disponibilité des données statistiques les plus récentes. Dans le cadre du suivi de l'évolution de l'emploi, les données élaborées par l'Office fédéral de la statistique (OFS) chaque trimestre sont diffusées environ deux mois après le terme d'un trimestre (statistique de l'emploi, STATEM).

Par ailleurs, dans une économie où les cycles conjoncturels semblent à la fois s'amplifier et se raccourcir depuis une quarantaine d'années, la nécessité d'anticiper la dynamique de l'emploi s'accroît.

Ces deux motifs ont conduit le Centre de recherches conjoncturelles (KOF), de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, à mettre au point un indicateur reflétant l'évolution future du marché suisse de l'emploi à partir de la STATEM et des enquêtes de conjoncture qu'il mène auprès des entreprises du pays.

L'Office cantonal de la statistique (OCSTAT) procédant à la régionalisation de nombreuses enquêtes du KOF ainsi que de la STATEM de l'OFS, un indicateur avancé de l'emploi a pu être développé pour le canton de Genève (IAE).

1. Les enquêtes de conjoncture et l'indicateur avancé de l'emploi

Les enquêtes de conjoncture sont conçues pour fournir des informations sur la marche des affaires des entreprises dans un délai très court : les résultats sont disponibles environ trois semaines après la fin d'un mois ou d'un trimestre.

Au chapitre de l'emploi, les entreprises sont invitées, d'une part, à fournir une *appréciation sur l'effectif des personnes qu'elles occupent au moment de l'enquête* et, d'autre part, à signaler leurs *perspectives sur l'évolution probable du nombre de personnes occupées au cours des trois mois suivant l'enquête*.

Les questions posées sont de nature qualitative : pour les *appréciations*, les entreprises indiquent si le nombre de personnes qu'elles emploient est «trop élevé», «suffisant» ou «trop faible»; quant aux *perspectives*, les entreprises mentionnent si l'effectif va «augmenter», «rester identique» ou «diminuer».

Dans son principe, l'indicateur avancé de l'emploi utilise les réponses aux questions de ces enquêtes pour anticiper l'évolution de l'emploi, telle que mesurée chaque trimestre par la STATEM.

La statistique de l'emploi (STATEM) est une enquête trimestrielle conduite par l'Office fédéral de la statistique (OFS), avec pour date de relevé le dernier jour ouvrable de chaque trimestre. L'enquête se fonde sur un échantillon d'établissements (dans le sens d'unités locales). La STATEM couvre les secteurs d'activités secondaire et tertiaire (sans le secteur public international ni les services domestiques). Grâce à l'élargissement de l'échantillon genevois, l'OCSTAT peut publier des résultats pour le canton de Genève.

2. Composantes de l'indicateur avancé de l'emploi pour le canton de Genève

L'IAE, élaboré pour le canton de Genève, repose sur neuf enquêtes du KOF, correspondant à neuf branches économiques. Pour chacune, deux indicateurs sont construits. Le premier se réfère à l'appréciation des entreprises concernant l'effectif des personnes qu'elles emploient, le second porte sur les perspectives des entreprises relatives à l'évolution probable du nombre de personnes qu'elles emploient. Selon les enquêtes, les indicateurs ne sont pas toujours élaborés à partir de questions sur l'emploi. En effet, ces dernières ne sont pas toujours disponibles, soit parce que les questions ne sont pas posées (enquêtes dans la construction et les bureaux d'architectes et ingénieurs), soit parce que le nombre de points d'observation est incomplet (enquêtes dans l'industrie, le commerce de gros et l'hôtellerie-restauration). Pour pallier ces lacunes, des informations de substitution provenant des mêmes enquêtes sont alors utilisées (variables «proxy»).

Indicateur avancé de l'emploi pour le canton de Genève (IAE) Composantes

Branche économique - enquête / Indicateur - question	Champ couvert	Disponibilité des données
Industrie		
1. Appréciation sur le nombre de personnes occupées au moment de l'enquête	Canton de Genève	Depuis le 1 ^{er} trimestre 1978
2. Perspectives sur l'évolution des affaires au-delà des trois prochains mois et perspectives sur le nombre de personnes occupées au cours des trois prochains mois	Canton de Genève Canton de Genève	Depuis le 1 ^{er} trimestre 1978 et depuis 1 ^{er} trimestre 1999
Construction		
1. Appréciation sur la situation des affaires au moment de l'enquête	Canton de Genève	Depuis le 3 ^e trimestre 1995
2. Perspectives sur le nombre de personnes occupées au cours des trois prochains mois	Canton de Genève	Depuis le 3 ^e trimestre 1995
Commerce de gros		
1. Appréciation sur la marche des affaires au moment de l'enquête et appréciation sur le nombre de personnes occupées au moment de l'enquête	Suisse et Région lémanique (1)	Depuis le 4 ^e trimestre 1977 et depuis le 3 ^e trimestre 2007 (2)
2. Perspectives sur les délais de livraison au cours des trois prochains mois et perspectives sur le nombre de personnes occupées au cours des trois prochains mois	Suisse et Région lémanique (1)	Depuis le 4 ^e trimestre 1977 et depuis le 3 ^e trimestre 2007 (2)
Commerce de détail		
1. Appréciation sur le nombre de personnes occupées au moment de l'enquête	Canton de Genève	Depuis le 2 ^e trimestre 1994
2. Perspectives sur le nombre de personnes occupées au cours des trois prochains mois	Canton de Genève	Depuis le 2 ^e trimestre 1994
Hôtellerie-restauration		
1. Appréciation sur le nombre de personnes occupées au moment de l'enquête	Canton de Genève	Depuis le 2 ^e trimestre 1989
2. Perspectives sur le volume d'activité (ventes ou nuitées) au cours des trois prochains mois et perspectives sur le nombre de personnes occupées au cours des trois prochains mois	Canton de Genève Canton de Genève	Depuis le 2 ^e trimestre 1989 et depuis 2 ^e trimestre 2009 (3)
Banques		
1. Appréciation sur le nombre de personnes occupées au «front-office» et au «back-office» au moment de l'enquête	Suisse	Depuis le 1 ^{er} trimestre 2000
2. Perspectives sur le nombre de personnes occupées au cours des trois prochains mois	Suisse	Depuis le 1 ^{er} trimestre 2000
Assurances		
1. Appréciation sur le nombre de personnes occupées au moment de l'enquête	Suisse	Depuis le 2 ^e trimestre 2001
2. Perspectives sur le nombre de personnes occupées au cours des trois prochains mois	Suisse	Depuis le 2 ^e trimestre 2001
Bureaux d'architectes et d'ingénieurs		
1. Appréciation sur la situation des affaires au moment de l'enquête	Région lémanique (1)	Depuis le 2 ^e trimestre 1996
2. Perspectives sur le nombre de personnes occupées au cours des trois prochains mois	Région lémanique (1)	Depuis le 2 ^e trimestre 1996
Branches des services		
1. Appréciation sur le nombre de personnes occupées au moment de l'enquête	Canton de Genève	Depuis le 4 ^e trimestre 2006 (4)
2. Perspectives sur le nombre de personnes occupées au cours des trois prochains mois	Canton de Genève	Depuis le 4 ^e trimestre 2006 (4)

(1) Cantons de Genève, Vaud et Valais.

(2) Dès l'enquête de juillet 2007

(3) Dès l'enquête d'avril 2009.

(4) Dès l'enquête d'octobre 2006.

Source : Centre de recherches conjoncturelles (KOF-EPFZ) / Office cantonal de la statistique (OCSTAT)

Le tableau, à la page 2, dresse la liste des branches et des indicateurs pris en compte dans l'IAE.

Parmi les dix-huit indicateurs retenus, dix se fondent sur des résultats provenant des enquêtes régionalisées à l'échelon du canton de Genève. Les autres se basent sur des résultats couvrant la région lémanique (laquelle, outre Genève, comprend les cantons de Vaud et du Valais) ou, à défaut, l'ensemble de la Suisse.

3. Des questions d'enquête à l'indicateur avancé de l'emploi pour le canton de Genève

Les réponses de l'ensemble des entreprises participant aux enquêtes du KOF sont quantifiées selon la méthode du «solde».

Un solde résulte de la différence entre la part de réponses «positives» – correspondant aux réponses des entreprises qui, par exemple, estiment «trop faible» l'effectif des personnes qu'elles occupent – et «négatives» – correspondant aux réponses des entreprises jugeant, par exemple, «trop élevé» le nombre de personnes qu'elles occupent. Les réponses des entreprises sont pondérées selon le nombre de personnes qu'elles emploient. Par définition, un solde varie entre -100 (toutes les entreprises indiquent que le nombre de personnes qu'elles occupent est «trop élevé») et +100 (toutes les entreprises indiquent que le nombre de personnes qu'elles occupent est «trop faible»).

Sous l'hypothèse – vérifiée – selon laquelle plus un phénomène est répandu, plus il est marqué, on déduit du niveau du solde, de son signe (positif ou négatif) et de l'évolution de ce niveau, une tendance générale. Par exemple, si toutes les entreprises signalent que l'effectif des personnes qu'elles emploient est «trop faible» (solde = +100), une croissance de l'emploi est probable à plus ou moins long terme.

Pour chacune des neuf branches sous revue, les réponses aux questions sur l'évolution de l'emploi sont combinées afin d'obtenir les deux indicateurs portant, respectivement, sur l'appréciation et sur les perspectives. Par définition, ces deux indicateurs sont aussi des soldes, lesquels, on l'a vu, varient entre -100 et +100.

Une moyenne arithmétique simple des deux indicateurs est alors calculée. Elle oscille, elle aussi, entre -100 et +100.

L'IAE résulte finalement de la somme pondérée des indicateurs des neuf branches sous revue. Les poids affectés à chaque branche (et à l'«indicateur moyen» qui lui est associé) correspondent à la part de l'emploi de celles-ci dans l'économie du canton. Ces poids sont actualisés chaque trimestre au moyen de la STATEM.

4. Interprétation de l'indicateur avancé de l'emploi pour le canton de Genève

Etabli selon un rythme trimestriel, l'IAE permet, avant tout, de mettre en évidence les points de retournement, c'est-à-dire les phases de transition où la dynamique de l'emploi change de nature, voire de sens.

Plus que le niveau en valeur absolue de l'IAE, ce sont ses orientations qui sont pertinentes pour l'analyse conjoncturelle. Par ailleurs, pour être interprétés correctement, les mouvements de l'IAE doivent être associés à une connaissance du contexte économique; ils ne fournissent donc pas une prévision mécanique de l'évolution de l'emploi.

L'évolution conjointe de l'IAE et de la variation annuelle de l'emploi à Genève selon la STATEM – dont la série démarre au troisième trimestre 2001 – est illustrée à la page 4. La ligne en plein de couleur orange correspond à la moyenne trimestrielle des chiffres de l'IAE calculée entre le premier trimestre 1990 et le premier trimestre 2009 (- 4).

Agrégations et pondérations

$$\text{IAE} = \sum_{k=1}^9 w(k) * 0,5 * [\text{sa}(k) + \text{sp}(k)]$$

$k = 1, \dots, 9$: branche économique

$w(k)$ = (nombre d'emplois de la branche k / nombre d'emplois de l'ensemble des branches)

$$\sum_{k=1}^9 w(k) = 1$$

$\text{sa}(k) \in [-100; +100]$: solde de la question "appréciation" de la branche k

$\text{sp}(k) \in [-100; +100]$: solde de la question "perspectives" de la branche k

Indicateur avancé de l'emploi pour le canton de Genève et variation annuelle de l'emploi



Source : Centre de recherches conjoncturelles (KOF-EPFZ) / Office cantonal de la statistique (OCSTAT)

Sur l'ensemble de la période sous revue, l'IAE anticipe l'évolution de l'emploi du canton à l'horizon de cinq trimestres¹. Autrement dit, le profil (niveau et orientation) de l'IAE du trimestre T fournit une indication sur l'évolution de l'emploi mesurée par la STATEM au terme du trimestre T + 5².

Le retournement amorcé par l'IAE au troisième trimestre 1994 préfigure une décélération de la croissance de l'emploi à Genève dès l'hiver 1995-96, qui va se poursuivre par une baisse du nombre d'emplois jusqu'à fin 1999, l'IAE franchissant son niveau moyen de long terme (-4) au deuxième trimestre 1998 et devenant positif au troisième trimestre 1998. A partir de là, la hausse reprend et se renforce progressivement jusqu'à fin 2001, l'IAE atteignant son pic au troisième trimestre 2000 (+21).

Le niveau de l'IAE, plutôt élevé au deuxième trimestre 2001 (+12), coïncide avec l'augmentation importante de l'emploi du troisième trimestre 2002 (+2,9 % en glissement annuel).

Le passage de l'IAE sous la moyenne de long terme (-4) au quatrième trimestre 2001 et la valeur fortement négative du deuxième trimestre 2003 (-20) annoncent, en premier lieu, le ralentissement de la croissance de l'emploi (visible dès début 2003) et, en second lieu, son repli au troisième trimestre 2004 (-0,7 %). Le revirement de l'IAE au début 2004 et son orientation, cahin-caha, vers des valeurs positives (+12 au premier trimestre 2007) peuvent être associés aux hausses, d'abord faibles et instables en 2005, qui se renforcent jusqu'au sommet de 2008, atteint au deuxième trimestre (+2,8 %). Dès cette date, la dynamique s'essouffle à nouveau au point que l'emploi devrait sans doute diminuer durant l'hiver 2009/2010.

Cette publication est aussi disponible sur le site Internet de l'OCSTAT, à l'adresse :

<http://www.ge.ch/statistique/tel/publications/2009/analyses/an-ed-2009-48.pdf>

¹ La corrélation entre l'IAE retardé de cinq trimestres et l'évolution de l'emploi en glissement annuel (exprimée en %) de la STATEM est de +0,8. Pour mémoire, le coefficient de corrélation varie entre -1 (relation linéaire opposée entre les deux séries analysées) et +1 (liaison linéaire parfaite entre les deux séries).

² Les recensements des entreprises (RE), réalisés tous les trois/quatre ans depuis le début des années nonante, fournissent des informations solides sur les changements affectant la structure économique du canton. Ils confirment dans les grandes lignes les évolutions établies selon l'IAE. Selon les RE, le nombre d'emplois à Genève (des secteurs secondaire et tertiaire, sans le secteur public international) est passé de 236 271 en 1991 à 222 513 en 1995, puis à 218 191 en 1998, pour augmenter à 236 130 en 2001 et à 245 934 en 2005.